

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 17 (1915-1916)

Heft: 5

Rubrik: Bernischer Lehrerverein = Société des Instituteurs bernois

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

KORRESPONDENZBLATT DES BERNISCHEN LEHRERVEREINS BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS

29. September · 29 septembre 1915

Nº 5

17. Jahrgang · 17^e année

Ständiges Sekretariat: Bern, Bollwerk 19, I. Stock.
Telephon 3416 □ Postcheckkonto III 107.

Das « Korrespondenzblatt » (obligatorisches und unentgeltliches Organ des B. L. V. und des B. M. V.) erscheint in der Regel um die Mitte des Monats. Mitteilungen für die Konferenzchronik bis am 14. jeden Monats, längere Einsendungen bis am 13. an das Sekretariat.

Secrétariat permanent: Berne, Bollwerk, 19, 1er étage.
Téléphone 3416 □ Compte de chèques III 107.

Le « Bulletin » (organe obligatoire et gratuit du B. L. V. et du B. M. V.) paraît, en règle générale, vers le milieu du mois. Les communications des sections sont reçues par le secrétaire permanent jusqu'au 14, les autres publications jusqu'au 13 de chaque mois.

Inhalt — Sommaire: B. L. V.: Organisation des Kantonalvorstandes. — Organisation du Comité central. — Aus dem Bericht der bernischen Staatswirtschaftskommission über das Unterrichtswesen im Jahre 1914. — Extrait du rapport de la commission de gestion de l'Etat de Berne sur l'instruction publique pendant l'année 1914. — Resultate der Urabstimmung. — Résultats de la votation générale. — Chronik des Kantonalvorstandes. — Chronique du Comité central. — Société pédagogique jurassienne. — B. M. V.: Chronik des Kantonalvorstandes. — Chronique du Comité central. — Verkehr des Kantonalvorstandes mit den Sektionen. — Rapports du Comité central avec les sections. — Beilagen.

Bernischer Lehrerverein.

Organisation des Kantonalvorstandes.

Präsident: Herr E. Zimmermann, Lehrer an der Töchterhandelsschule Bern (Schulweg 11).

Vizepräsident: Herr Mätzener, Lehrer, Meiringen.

Mitglieder: Herr Bürki, Lehrer, Dettligen.

Herr Hofmeyer, Lehrer, Bassecourt.

Frl. Itten, Lehrerin, Spiez.

» Krenger, Lehrerin, Lützelflüh.

Herr Mühlheim, Lehrer, Distelweg 15, Bern.

Frl. Schumacher, Lehrerin, Reconvilier.

Herr Siegenthaler, Sekundarlehrer, Wangen an der Aare.

Frl. Stämpfli, Lehrerin, Schwarzenburg.

Herr Zryd, Lehrer, Fraubrunnen.

Geschäftscommission.

Präsident: Herr Zimmermann.

Mitglieder: Herr Mätzener und Frl. Itten.

Société des Instituteurs bernois.

Organisation du Comité central.

Président: M. Zimmermann, professeur à l'Ecole de commerce des jeunes filles, à Berne (Schulweg 11).

Vice-président: M. Mätzener, instituteur, à Meiringen.

Membres: M. Bürki, instituteur, à Dettligen.

M. Hofmeyer, instituteur, à Bassecourt.

M^{lle} Itten, institutrice, à Spiez.

M^{lle} Krenger, institutrice, à Lützelflüh.

M. Mühlheim, instituteur, à Berne, Distelweg, 15.

M^{lle} Schumacher, institutrice, à Reconvilier.

M. Siegenthaler, maître secondaire, à Wangen sur l'Aar.

M^{lle} Stämpfli, institutrice, à Schwarzenburg.

M. Zryd, instituteur, à Fraubrunnen.

Comité directeur.

Président: M. Zimmermann.

Membres: M. Mätzener et M^{lle} Itten.

Aus dem Bericht der bernischen Staatswirtschaftskommission über das Unterrichtswesen im Jahre 1914.

Zur Eröffnung der Sitzung des Kantonavorstandes des B. L. V. verlas der Präsident, Herr Zimmermann, folgenden Passus aus dem obenbezeichneten Berichte:

« Der Bericht der Erziehungsdirektion wurde, wie derjenige aller andern Zweige der Staatsverwaltung, in hohem Masse beeinflusst durch die infolge des Krieges eingetretenen anormalen Verhältnisse. Die Mobilisation der schweizerischen Armee und der längere Zeit andauernde Grenzbesetzungsdienst mussten für die Organisation des gesamten Schulwesens tiefgreifende Änderungen zur Folge haben, und es lag den Erziehungsbehörden die schwierige Aufgabe ob, den Schulbetrieb wieder in normale Bahnen zu leiten. Die Organisation der Stellvertretung für die im Felde stehenden Lehrer konnte in den meisten Schulen in befriedigender Weise durchgeführt werden, und es verdienen die getroffenen Vorkehren, sowie das erfolgreiche Zusammenarbeiten von Behörden und Lehrerschaft unsere volle Anerkennung. Die Kosten der Stellvertretung wurden in sehr verdankenswerter Weise durch die Lehrerschaft selbst übernommen, sei es durch Soldabzüge bei den im Felde stehenden Lehrern oder durch freiwillige Beiträge. Ein allfälliges Defizit der Stellvertretungskasse sollte indes vom Staate übernommen werden.

Da die Einnahmen des Staates Bern infolge der Kriegswirren ganz bedeutende Einbussen erlitten, sah sich der Regierungsrat veranlasst, durch Beschluss vom 14. Oktober 1914, erneuert am 2. Juli 1915, die Alterszulagen und Besoldungsaufbesserungen für sämtliche Beamten, Angestellten und Arbeiter des Staates vorderhand bis 31. Dezember 1916 zu sistieren. Hiervon wird selbstverständlich auch ein Teil unserer Lehrerschaft betroffen; ob noch weitere Ersparnisse auf dem Schulbudget vorgesehen sind, ist uns nicht bekannt.

Bei aller Würdigung dieser im Interesse eines geordneten Finanzhaushaltes getroffenen Massnahmen gestatten wir uns, den Wunsch zu äussern, es möchten nach Eintritt normaler Verhältnisse die Leistungen des Staates an das Schulwesen nicht verringert werden. Auch nach dem Kriege wird es eine der vornehmsten Aufgaben eines modernen Staatswesens sein, die Erziehung der Jugend und speziell das gesamte Schulwesen mit allen Mitteln zu fördern. Gerade für unser Land, welches vermöge seiner internationalen Lage berufen sein wird, bei Anlass der nach dem Kriege eintretenden Neugestaltung der wirtschaftlichen Verhäl-

Extrait du rapport de la commission de gestion de l'Etat de Berne sur l'instruction publique pendant l'année 1914.

M. Zimmermann, président, ouvre la séance du Comité central du B. L. V. et lit le passage suivant, tiré du rapport précité:

« Comme tous les autres, ce service de notre administration publique s'est fortement ressenti de la situation extraordinaire créée par la guerre, ou plutôt par la mise sur pied de l'armée. L'absence prolongée des nombreux instituteurs appelés sous les drapeaux a désorganisé l'enseignement à tous les degrés, et lui rendre sa marche normale était pour les autorités scolaires un problème difficile. Elles ont cependant pu le résoudre, avec le concours des instituteurs eux-mêmes, et pour la plupart des écoles le service de remplacement s'est effectué de façon satisfaisante. Quant aux frais de ce service, le corps enseignant les a pris à son compte, et il y a lieu de lui en savoir gré; ils sont en effet couverts au moyen de retenues sur le traitement des maîtres absents, ainsi que de contributions volontaires. Si néanmoins il se produisait un déficit pour la caisse des remplacements, il faudrait que l'Etat s'en chargeât.

Vu la forte diminution subie par les recettes de l'Etat du fait de la crise économique actuelle, le Conseil-exécutif a, comme on le sait, suspendu toutes augmentations pour années de service et autres améliorations de traitement en ce qui concerne les fonctionnaires, employés et ouvriers de l'Etat. Cette suspension, prononcée le 14 octobre 1914 et confirmée le 2 juillet 1915 pour un temps allant jusqu'à fin 1916, a naturellement touché une partie du corps enseignant. Quant à savoir si l'on envisage encore d'autres économies sur le budget scolaire, nous l'ignorons. Nous nous permettrons cependant, tout en appréciant à leur juste valeur les mesures de cette nature, d'exprimer le vœu qu'une fois la situation redevenue normale, l'Etat rende son plein appui à l'œuvre scolaire. Une des premières tâches de l'Etat moderne sera toujours, c'est-à-dire après comme avant la guerre, d'assurer et d'encourager l'instruction de la jeunesse. Et c'est précisément pour notre pays — auquel sa situation internationale fera jouer un rôle qu'on peut prévoir important lorsque, la paix revenue, il s'agira de rétablir les rapports économiques sur de nouvelles bases — qu'il est nécessaire de former une jeunesse capable, cultivée et fortement trempée. Or, il est superflu de dire que cela dépend pour la grosse part de la valeur des instituteurs eux-mêmes, de leurs connaissances théoriques et pratiques et de leur ardeur au travail. De là, pour

nisse eine nicht zu unterschätzende Rolle zu spielen, ist es von grosser Wichtigkeit, dass seine Jugend zu tüchtigen, gebildeten und charakterfesten Gliedern der menschlichen Gesellschaft erzogen werde. Dass die Erreichung dieses Zieles zum guten Teil von einer theoretisch und praktisch gut ausgebildeten und arbeitsfreudigen Lehrerschaft abhängt, liegt auf der Hand, und es wird auch fernerhin Pflicht des Staates sein, möglichst tüchtige Lehrkräfte heranzubilden und dafür zu sorgen, dass solche unserer Schule erhalten bleiben.»

Daran knüpfte der Präsident die folgenden Bemerkungen:

« Die Auslassungen der Staatswirtschaftskommission bedeuten für uns eine kleine Wendung zum Bessern. Man spricht doch jetzt wenigstens davon, dass der Staat ein allfälliges Defizit unserer Kriegsstellvertretungskasse übernehmen solle, während man im Anfange dieser Kasse nicht einmal Vorschüsse machen wollte. Der Bericht ist ermutigend für die Zukunft; ob aber die Finanzen uns nicht einen Strich durch die Rechnung machen, ist eine andere Frage. Die Staatsrechnung von 1914 enthält ein Defizit von Fr. 2,051,336.76. Auf der andern Seite sah das Budget, das sieben Monate vor dem Kriegsausbruch aufgestellt worden ist, ein Defizit von Fr. 3,162,754 voraus, so dass das Rechenergebnis um Fr. 1,111,417.24 günstiger ist als der Voranschlag. Die Frage erhebt sich sofort: Wäre der Ausgabenüberschuss nicht auch eingetreten ohne den Krieg? Die Staatswirtschaftskommission meint gewiss und schätzt den dahерigen Ausfall auf rund Fr. 800,000. Woher röhren diese riesigen Defizite? Die Antwort lautet: Aus der bernischen Eisenbahnpolitik. In den bernischen Dekretsbahnen sind heute rund 50 Millionen Franken investiert, die keinen oder doch nur geringen Zins abtragen. Das berührt unsere Staatsrechnung auf das Empfindlichste und schafft die grossen Ausfälle. Wie hätten sich nun die Staatsbehörden gestellt, wenn der Krieg nicht gekommen und das Defizit doch eingetreten wäre? Hätte man da die Sistierung der Alterszulagen auch verfügt? Wohl kaum! Das bietet uns vielleicht eine Handhabe in unserer Aktion betreffend Sistierung der Alterszulagen.»

Zu dieser Aktion kann heute noch folgendes gesagt werden: Der Grosse Rat hat den Sistierungsbeschluss der Regierung nicht so ohne weiteres genehmigt. Die Herren Grossräte Gustav Müller, Stadtpräsident Steiger und Grimm traten mit allem Nachdruck dagegen auf. Herr Jenny, Präsident der Staatswirtschaftskommission, brachte den Antrag ein, die Regierung solle in dieser Angelegenheit eine Spezialvorlage ausarbeiten und dem Grossen Rate in der Novembersession vorlegen.

l'Etat, le devoir de pourvoir à ce que nos écoles puissent trouver de bons maîtres et les garder.»

Le président fait à ce sujet les remarques suivantes:

« Les explications de la commission de gestion cantonale semblent bien augurer pour nous de l'avenir. Du moins entend-on dire maintenant que l'Etat pourrait prendre à sa charge le déficit éventuel de notre caisse de remplacements, remplacements occasionnés par la mobilisation, alors qu'au début on lui refusait même tout prêt. Le rapport semble favorable à notre cause; reste à savoir, cependant, si le département des finances ne viendra pas, d'un trait de plume, briser nos espérances. Les comptes de l'Etat pour 1914 soldent par un déficit de fr. 2,051,336.76. D'autre part, le budget, élaboré sept mois avant la guerre, prévoyait un déficit de fr. 3,162,754. Il résulte donc de ces chiffres que les comptes de l'année soldent par un déficit de fr. 1,114,417.24 moins élevé que ne le prévoyait le budget. La question suivante se pose aussitôt: le déficit n'existerait-il pas sans la guerre? La commission de gestion le pense et estime le déficit à fr. 800,000. D'où proviennent de tels déficits? De la politique ferroviaire bernoise qui engloutit net 50 millions, lesquels ne rapportent aucun intérêt ou un intérêt bien maigre. Nos comptes de l'Etat en sont terriblement affectés; ces gros déficits en sont la preuve. Qu'eussent fait les autorités dans le cas où la guerre n'eût pas éclaté et qu'elles se fussent trouvées quand même en face d'un déficit? Auraient-elles suspendu les augmentations de traitement pour années de service? Pourtant pas! C'est peut-être un atout dans notre jeu pour combattre la suspension des augmentations de traitement pour années de service.»

A ce sujet, nous tenons à ajouter que le Grand Conseil n'a pas approuvé sans réserves la décision du gouvernement touchant cette dite suspension. M. Gustave Müller, M. Steiger, syndic de la ville de Berne, et M. Grimm s'y sont énergiquement opposés. M. Jenny, président de la commission de gestion, a fait la proposition suivante: Le gouvernement préparera un projet y relatif qui sera soumis au Grand Conseil dans la session de novembre.

La proposition fut acceptée. Il faut s'attendre donc à une intéressante discussion sur cette question de suspension des augmentations de traitement dans la prochaine session du Grand Conseil. Aux cercles directement intéressés à l'affaire de ne pas rester inactifs, s'ils veulent que leur point de vue soit pris en considération! Nos membres peuvent être certains que le comité de notre Association ne négligera rien pour défendre leurs intérêts. Il marche du reste la main dans la main avec

Der Antrag wurde angenommen. Auf die nächste Grossratsession haben wir also über die Sistierung der Alterszulagen eine interessante Diskussion zu erwarten; für die beteiligten Personalkreise aber gilt es, sich gehörig zu rühren, damit ihr Standpunkt zur Geltung gelangt. Wir können unsren Mitgliedern versichern, dass die Vereinsleitung alle notwendigen Massnahmen ergriffen hat, um unsere Interessen zu wahren. Sie geht dabei Hand in Hand mit den Vorständen der Vereinigung der Festbesoldeten, des Verbandes der Beamten und Angestellten des Staates Bern und dem Verein bernischer Bezirksbeamter.

les comités de l'Association des employés à traitement fixe et de celle des fonctionnaires et employés du canton de Berne, ainsi que de la Société bernoise des employés de district.

Resultate der Urabstimmung. — Résultats de la votation générale.

| No | Sektion Section | Zahl der stimmberechtigten Mitglieder Nombre total des membres qui ont le droit de vote | Anwesende Mitglieder Membres présents | Anwesende in % Le pour- centage des membres présents | Reglement betreffend Schutz der Mitglieder bei ungerechtfertigter Nichtwiederwahl Règlement concer- nant la protection des membres en cas de non-réélec- tion injustifiée | | | Revision von § 3, Alinea 2, der Statuten Revision de l'article 3, alinéa 2, des statuts | | | Kollektivanschluss an den Schweizerischen Lehrerverein Adhésion collective à l'Association suisse des instituteurs | | | Revision von § 21 der Statuten Revision de l'article 21 des statuts | | |
|----|--------------------------|--|--|---|--|-----------------------------|-----------|---|-----------------------------|-----------|---|-----------------------------|-----------|--|-----------------------------|----|
| | | Ja Oui | | | Nein Non | Leer Bulletins blancs | Ja Oui | Nein Non | Leer Bulletins blancs | Ja Oui | Nein Non | Leer Bulletins blancs | Ja Oui | Nein Non | Leer Bulletins blancs | |
| 1 | Aarberg . . . | 102 | 35 | 34 | 32 | 0 | 3 | 32 | 0 | 3 | 27 | 4 | 4 | 30 | 0 | 5 |
| 2 | Aarwangen . . . | 144 | 82 | 57 | 81 | 1 | 0 | 80 | 1 | 1 | 74 | 5 | 3 | 72 | 1 | 9 |
| 3 | Bern-Stadt . . . | 445 | 199 | 45 | 196 | 0 | 3 | 193 | 2 | 4 | 157 | 40 | 2 | 164 | 3 | 32 |
| 4 | Bern-Land . . . | 148 | 44 | 30 | 43 | 0 | 1 | 44 | 0 | 0 | 43 | 1 | 0 | 44 | 0 | 0 |
| 5 | Büren . . . | 56 | 43 | 77 | 43 | 0 | 0 | 43 | 0 | 0 | 35 | 4 | 4 | 39 | 1 | 3 |
| 6 | Burgdorf . . . | 167 | 73 | 43 | 73 | 0 | 0 | 73 | 0 | 0 | 63 | 8 | 2 | 73 | 0 | 0 |
| 7 | Biel . . . | 153 | 96 | 63 | 94 | 1 | 1 | 95 | 1 | 0 | 92 | 4 | 0 | 93 | 1 | 2 |
| 8 | Courtelary . . . | 140 | 46 | 33 | 44 | 0 | 2 | 46 | 0 | 0 | 39 | 7 | 0 | 46 | 0 | 0 |
| 9 | Delémont . . . | 85 | 13 | 15 | 13 | 0 | 0 | 13 | 0 | 0 | 7 | 6 | 0 | 12 | 0 | 1 |
| 10 | Erlach . . . | 44 | 23 | 52 | 23 | 0 | 0 | 22 | 0 | 1 | 23 | 0 | 0 | 22 | 0 | 1 |
| 11 | Franches-Montagnes . . . | 53 | 29 | 55 | 22 | 7 | 0 | 24 | 4 | 1 | 15 | 13 | 1 | 22 | 3 | 4 |
| 12 | Fraubrunnen . . . | 81 | 44 | 57 | 44 | 0 | 0 | 44 | 0 | 0 | 44 | 0 | 0 | 43 | 0 | 1 |
| 13 | Frutigen . . . | 55 | 40 | 74 | 39 | 0 | 1 | 38 | 1 | 1 | 28 | 11 | 1 | 36 | 1 | 3 |
| 14 | Herzogenbuchsee . . . | 46 | 29 | 63 | 27 | 1 | 1 | 26 | 1 | 2 | 24 | 3 | 2 | 26 | 1 | 2 |
| 15 | Interlaken . . . | 150 | 47 | 31 | 47 | 0 | 0 | 47 | 0 | 0 | 43 | 4 | 0 | 46 | 1 | 0 |
| 16 | Konolfingen . . . | 145 | 52 | 36 | 52 | 0 | 0 | 47 | 0 | 5 | 42 | 2 | 8 | 42 | 0 | 10 |
| 17 | Laufen . . . | 35 | 23 | 67 | 23 | 0 | 0 | 22 | 0 | 1 | 20 | 2 | 1 | 19 | 0 | 4 |
| 18 | Laupen . . . | 46 | 29 | 63 | 28 | 1 | 0 | 28 | 1 | 0 | 21 | 7 | 1 | 28 | 1 | 0 |
| 19 | Moutier . . . | 110 | 32 | 29 | 32 | 0 | 0 | 31 | 1 | 0 | 22 | 10 | 0 | 29 | 0 | 3 |
| 20 | Neuveville . . . | 24 | 14 | 58 | 14 | 0 | 0 | 13 | 0 | 1 | 14 | 0 | 0 | 13 | 0 | 1 |
| 21 | Nidau . . . | 98 | 62 | 63 | 62 | 0 | 0 | 62 | 0 | 0 | 56 | 5 | 1 | 60 | 1 | 1 |
| 22 | Niedersimmental . . . | 58 | 45 | 77 | 45 | 0 | 0 | 45 | 0 | 0 | 45 | 0 | 0 | 45 | 0 | 0 |
| 23 | Oberemmental . . . | 131 | 63 | 48 | 63 | 0 | 0 | 59 | 1 | 3 | 58 | 3 | 2 | 58 | 0 | 5 |
| 24 | Oberhasle . . . | 32 | 24 | 75 | 24 | 0 | 0 | 24 | 0 | 0 | 24 | 0 | 0 | 24 | 0 | 0 |
| 25 | Obersimmental | 42 | 21 | 50 | 21 | 0 | 0 | 21 | 0 | 0 | 21 | 0 | 0 | 19 | 0 | 2 |
| 26 | Porrentruy . . . | 122 | 53 | 43 | 50 | 2 | 1 | 50 | 1 | 2 | 46 | 5 | 2 | 49 | 1 | 3 |
| 27 | Saanen . . . | 17 | 10 | 58 | 10 | 0 | 0 | 10 | 0 | 0 | 10 | 0 | 0 | 10 | 0 | 0 |
| 28 | Schwarzenburg . . . | 52 | 35 | 66 | 35 | 0 | 0 | 35 | 0 | 0 | 32 | 3 | 0 | 35 | 0 | 0 |
| 29 | Seftigen . . . | 99 | 45 | 45 | 45 | 0 | 0 | 45 | 0 | 0 | 43 | 0 | 2 | 41 | 0 | 4 |
| 30 | Thun . . . | 209 | 87 | 42 | 87 | 0 | 0 | 87 | 0 | 0 | 83 | 3 | 1 | 87 | 0 | 0 |
| 31 | Trachselwald . . . | 111 | 39 | 35 | 39 | 0 | 0 | 39 | 0 | 0 | 29 | 9 | 1 | 39 | 0 | 0 |
| 32 | Wangen-Bipp . . . | 48 | 17 | 39 | 17 | 0 | 0 | 17 | 0 | 0 | 17 | 0 | 0 | 17 | 0 | 0 |
| | Total | 3253 | 1494 | 46 | 1468 | 13 | 13 | 1455 | 14 | 25 | 1297 | 159 | 38 | 1383 | 15 | 96 |

Alle vier Vorlagen sind somit angenommen. Am meisten Opposition begegnete naturgemäß dem Kollektivanschluss an den S. L. V. Doch hat nun die bernische Lehrerschaft zum zweiten Male ihren festen Willen bekundet, auf der einmal eingeschlagenen Bahn fortzuschreiten und am Zusammenschluss der gesamten schweizerischen Lehrerschaft mitzuarbeiten. Erfreulich ist es, dass keine einzige Sektion verworfen hat; auch die jurassischen zählen zu den annehmenden. Diese Haltung sei unsren französischsprechenden Kollegen besonders verdankt. Mit Genugtuung kann die Vereinsleitung auch auf das Abstimmungsresultat über das sogenannte Boykottreglement blicken. Man weiss, dass angesichts der Interpellation Boinay gewisse Leute hofften, die Sektionen des Nord-Jura, Franches-Montagnes, Porrentruy und Laufen würden verwerfen; eine geschickte Presskampagne hätte daraus gerne, sehr gerne Nutzen gezogen. Und nun das Resultat? Franches-Montagnes zählt 22 Ja, 7 Nein; Porrentruy 50 Ja, 2 Nein; Laufen 52 Ja, 0 Nein. Mit diesem Resultat lässt sich allerdings herzlich wenig anfangen. Die Lehrerschaft des Nord-Jura steht treu und fest zum B. L. V.; des freuen wir uns.

Die Stimmteilnahme war nicht gerade gross, nur 46 %. Versagt haben vor allem aus die grossen Sektionen, während die kleinen bis 77 % (Büren) aufweisen. Sind wir vielleicht mit der Zusammenlegung kleiner Sektionen zu grossen nicht etwas zu weit gegangen? Das wäre eine Frage, die man in Zukunft besprechen könnte.

Mit diesen Bemerkungen werden die vier Vorlagen in Kraft erklärt, der Kollektivanschluss an den S. L. V. unter Vorbehalt der Annahme der gestellten Bedingungen durch die Leitung des S. L. V.

Der K. V. des B. L. V.

Chronik des Kantonalvorstandes des B. L. V.

Kantonalvorstand, 1. September 1915,
nachmittags 2 Uhr.

Verhandlungen:

1. Vizepräsident Zimmermann erwähnt die Wahlen in den Landesteilverbänden Seeland und Bern-Stadt. Ersterer sendet Herrn Bürki in Dettligen, letzterer Herrn Mühlheim.

3. Das *Protokoll* der letzten Sitzung wird verlesen und genehmigt.

5. *Definitive Konstituierung.* (Siehe Spezialbericht.)

6. *Interpellation Boinay.* Die Behandlung dieses Traktandums im Grossen Rat wird sehr wahrscheinlich auf die Novembersession verschoben, da Herr Regierungsrat Lohner im Militärdienst ist. Das Sekretariat hat eine Liste sämtlicher Interventionsfälle seit der Gründung des B. L. V. zusammengestellt. Diese wird dem-

Les quatre projets sont ainsi acceptés. Celui qui a rencontré le plus d'opposition, c'est naturellement l'adhésion collective à l'Association suisse des instituteurs. Et cependant, le corps enseignant bernois a ainsi manifesté pour la deuxième fois sa ferme volonté de ne pas s'écarte de la voie dans laquelle il s'est engagé et de travailler ainsi en commun pour le bien de tout le corps enseignant suisse. Ce qui est réjouissant, c'est qu'aucune section ne l'a rejeté; même les sections jurassiennes sont au nombre des acceptantes. Nous en remercions ici nos collègues romands. Le comité jette aussi un regard satisfait sur le résultat de la votation sur le règlement dit du boycottage. L'on sait en effet que certains — vu l'interpellation Boinay — espéraient que les sections du Jura-Nord, des Franches-Montagnes, de Porrentruy et de Laufon le rejettentraient. Une campagne de presse habile en aurait volontiers, très volontiers tiré parti. Voyons le résultat: Franches-Montagnes a 22 oui et 7 non; Porrentruy 50 oui, 2 non; Laufon 52 oui, 0 non. Il n'y a guère moyen d'exploiter un tel résultat. Le corps enseignant du Jura-Nord reste fidèle au B. L. V., ce qui nous procure un singulier plaisir.

La proportion des votants n'a pas été bien forte, 46 % seulement. Ce sont surtout les grandes sections qui manquent à l'appel; les petites, Büren par exemple, accusent 77 %. Serions-nous allés trop loin dans le regroupement de petites sections pour en former de grandes? C'est une question qu'on pourra discuter plus tard.

Ces remarques faites, nous déclarons entrés en vigueur ces quatre projets, sous réserve cependant, pour l'adhésion collective au S. L. V., de la ratification par le comité du S. L. V. des conditions posées.

Le C. C. du B. L. V.

Chronique du Comité central du B. L. V.

Comité central, le 1^{er} septembre 1915,
à 2 heures de l'après-midi.

Délibérations:

1. M. Zimmermann, vice-président, donne connaissance du résultat des votations dans les régions du Seeland et de Berne-Ville, qui ont nommé respectivement M. Bürki de Dettligen et M. Mühlheim.

3. Le *protocole* de la dernière séance est lu et approuvé.

5. *Constitution définitive.* (Voir rapport spécial.)

6. *Interpellation Boinay.* Comme M. Lohner, membre du gouvernement, est au service militaire, la discussion de ce tractandum au sein du Grand Conseil sera très probablement ajournée à la session de novembre. Le secrétariat a établi la liste de tous les cas d'intervention survenus depuis la fondation du B. L. V. Cette liste cir-

nächst bei den Mitgliedern des K. V. zirkulieren. Auf das so gewonnene Material können dann weitere Massnahmen beraten werden.

8., 9. Zwei drohende *Lehrersprengungen* konnten glücklicherweise verhindert werden.

10. Die *Gesamtschule Roches* wurde neuerdings ausgeschrieben. Das Sekretariat erinnerte durch ein Bulletin die jurassischen Mitglieder an den verhängten Boykott. Diese Massregel wird genehmigt.

11. *Haftpflichtwesen*. Es liegen mehrere Offerten vor. Erwähnenswert ist das Anerbieten der «*Helvetia*» in Zürich, die bei Abschluss einer GesamtPolice unsere Mitglieder zu 50 Rappen per Jahr und per Mitglied versichern will. Die Angelegenheit wird uns vor der Delegiertenversammlung des B. L. V. noch intensiv beschäftigen.

12. *Sistierung der Alterszulagen*. Die Regierung will die Alterszulagen auch pro 1916 sistieren. Dagegen soll demnächst eine Eingabe lanciert werden. Unterzeichnen wollen: Die Vereinigung der Festbesoldeten des Kantons Bern, der Verband der bernischen Staatsbeamten, der Verein der Bezirksbeamten. Verlangt wird auch die Mithilfe des B. L. V. In Ausführung früherer Beschlüsse stimmt der K. V. zu.

13. *Reorganisation der Lehramtsschule*. Der B. M. V. tritt demnächst wieder in eine Aktion in dieser Frage und verlangt, da sie auch allgemeine Schulinteressen berührt, eine Abordnung des K. V. des B. L. V. Dieser stimmt zu und delegiert seinen Präsidenten Zimmermann.

14. Herr Blaser hat die *Sicherheitsleistung des Sekretärs* Herrn Zimmermann ordnungsgemäss überreicht.

15., 16., 17. *Drei Darlehnsgesuche* im Betrage von Fr. 300, 300 und 200 werden genehmigt.

18. Eine *Rückerstattung der Abzüge für die Kriegsstellvertretungskasse* wird bewilligt.

19., 20., 21. *Drei Unterstützungsge-
suche* im Betrage von Fr. 100, 50 und 100 werden genehmigt.

Schluss 6 Uhr.

Verschiedene Geschäfte eignen sich nicht zur Publikation.

Kantonalvorstand, 11. September 1915,
nachmittags 2 Uhr.

Verhandlungen:

1. Präsident Zimmermann erwähnt den *Bericht der Staatswirtschaftskommission über das Unterrichtswesen*, worauf wir in einem besondern Artikel zu sprechen kommen werden.

3. Das *Protokoll* der letzten Sitzung wird verlesen und genehmigt. Mitgeteilt wird, dass die Eingabe betreffend Sistierung der Alterszulagen abgegangen ist.

4. Ein Kandidat, der sich in *Roches* gemeldet hatte, konnte zum Rückzug seiner Anmeldung bewogen werden.

7. Ein Lehrer, Gefreiter der Landwehr, stand während dieses Sommers sechs Wochen im aktiven Dienst und erlitt den reglementarischen Abzug von 50 % der Staatszulage (marchzählig). Da er die Sommerschule selber gehalten hat und kein Stellvertreter nötig war, beschwert er sich und bittet um die Unterstützung des K. V. gegenüber dem Staate resp. der Kriegsstellvertretungskasse. Der K. V. kann auf das Gesuch nicht eintreten, da der Regierungsratsbeschluss vom 13. Oktober 1914 in keiner Weise Ausnahmen gestattet, auch wenn der Betreffende keinen Stellvertreter benötigte. Eine andere Praxis würde alle Berechnungen über die

culera sous peu parmi les membres du C. C.; elle leur permettra de prendre de nouvelles mesures sur la matière.

8., 9. Deux *non-rélections d'instituteurs* ont pu être heureusement évitées.

10. L'*école de Roches* a de nouveau été mise au concours. Le secrétariat a rappelé, par un bulletin adressé aux membres jurassiens, le boycot frappant ladite école. Cette mesure est approuvée.

11. *Responsabilité civile du maître*. Plusieurs offres nous ont été faites. Celle de l'*«Helvétia»* de Zurich vaut la peine d'être mentionnée, puisqu'elle s'engage à assurer notre Société collectivement à raison d'un émolumment de police annuel de 50 centimes par membre. Cette question nous occupera encore fort, avant l'assemblée des délégués du B. L. V.

12. *Suspension des augmentations pour années de service*. Le gouvernement entend suspendre le payement des augmentations pour 1916 également. Par contre, une pétition des signataires suivants sera lancée sous peu: l'Union des employés à traitement fixe du canton de Berne, l'Association bernoise des fonctionnaires de l'Etat, la Société des fonctionnaires de district. La collaboration du B. L. V. est aussi sollicitée. En exécution de décisions antérieures, le C. C. y consent.

13. *Réorganisation de la Section pédagogique de l'université*. Le B. M. V. remet cette question sur le tapis et demande, vu l'intérêt général qu'elle suscite pour la cause de l'école, que le C. C. du B. L. V. nomme une délégation. Le C. C. choisit alors son président, M. Zimmermann, comme délégué.

14. M. Blaser a remis, selon l'usage, à M. Zimmermann l'*attestation de confiance en le secrétariat*.

15., 16., 17. *Trois demandes de prêt* du montant de fr. 300, 300 et 200 sont agréées.

18. *Une restitution des retenues pour la Caisse de remplacement de la guerre* est accordée.

19., 20., 21. *Trois demandes d'assistance* du montant de fr. 100; 50 et 100 sont approuvées.

Clôture à 6 heures.

Divers tractanda ne se prêtent pas à la publication.

Comité central, le 11 septembre 1915,
à 2 heures de l'après-midi.

Délibérations:

1. M. Zimmermann, président, mentionne *le rapport de la commission d'économie politique relatif à l'instruction publique*, rapport dont nous parlerons dans un article spécial.

3. Le *protocole* de la dernière séance est lu et approuvé. Il est annoncé que la requête concernant les augmentations pour années de service a été envoyée.

4. Un collègue qui avait postulé la place de *Roches* a pu être engagé à retirer sa candidature.

7. Un instituteur, appointé de la landwehr, a été, l'été dernier, six semaines au service actif et a subi la retenue réglementaire de 50 % sur la contribution de l'Etat. Comme il a tenu sa classe lui-même pendant l'été et qu'aucun remplacement n'a donc été nécessaire, il se plaint et sollicite l'assistance du C. C. contre l'Etat, qui gère la Caisse de remplacement de la guerre. Le C. C. ne peut agréer cette requête, puisque l'arrêté gouvernemental du 13 octobre 1914 n'admet aucune exception, même quand l'intéressé n'a besoin d'aucun remplaçant. Une autre manière de procéder renverrait tous les calculs relatifs à la couverture des frais de remplacement, car il faudrait alors aussi faire exception pour les

Deckung der Stellvertretungskosten über den Haufen werfen, da man sonst auch die Offiziere aus dem Spiele lassen müsste und für die Ferien überhaupt keine Abzüge machen könnte. Die Kriegsstellvertretungskasse hat im fernern keine Gewähr dafür, dass der Petent im Winter nicht wieder aufgeboten wird. Dann muss ein Stellvertreter angestellt werden; die Abzüge jedoch, die der Petent erleidet, reichen bei weitem nicht hin, den Stellvertreter zu besolden. So wird ein Ausgleich erfolgen können, der aber kaum zum Vorteil der Kasse ausfallen wird.

8. Ein anderer Lehrer, der dieses Jahr seine Rekrutenschule bestand und seinen Stellvertreter selbst bezahlte, reklamiert wegen dem Abzug der Fr. 10. Auch diesem kann der K. V. nicht helfen, da die Gemeinden verpflichtet sind, in diesem Falle die Stellvertretungskosten ganz oder doch teilweise zu bezahlen. Die betreffende Gemeinde dürfte daher zum allermindesten dem Lehrer die Fr. 10 rückvergütten.

9. Ein *Seminarunterstützungsgesuch* wird in Gemässheit der Beschlüsse der Delegiertenversammlung von 1915 abgewiesen.

11. bis 16. Mehrere Stundungsgesuche werden genehmigt. Ein Sektionsvorstand beklagt sich darüber, dass die Darlehensschuldner seiner Sektion derartige Gesuche nicht zuerst statutengemäss an ihn richten. Der K. V. findet die Beschwerde begründet und erteilt den betreffenden Schuldnern die notwendigen Weisungen.

17. In die *Rechtsschutzkommission* werden gewählt: Herr *Stähli*, Lehrer an der Töchterhandelsschule Bern.

→ *Brun*, Lehrer an der Brunnmattschule Bern.

Frl. *Schärer*, Lehrerin an der Mattenschule Bern.

18. Eine Gemeinde bei Bern beschloss im Jahre 1912 die Ausrichtung von drei Alterszulagen von vier zu vier Jahren im Betrage von je Fr. 100. Später interpretierte die Schulkommission in *geheimer Sitzung* den Gemeindebeschluss folgendermassen: Die Alterszulage wird erst fällig auf den 1. Januar nach vollendetem vierten Dienstjahre. Nun vollendeten dieses Frühjahr zwei Lehrkräfte das vierte Schuljahr und verlangten die Zulage, wurden aber abgewiesen unter Hinweis auf den Schulkommissionsbeschluss, der nun endlich publik wurde. Verhandlungen der Lehrerschaft mit der Kommission blieben nutzlos, worauf sich die Betroffenen, unterstützt von ihren Kollegen, an den K. V. wandten. Dieser findet die Interpretation des Gemeindebeschlusses durch die Schulkommission als zu weitgehend und beschliesst:

a. Mit der Schulkommission sind zuerst gütliche Verhandlungen zu eröffnen.

b. Im Falle des Scheiterns soll der rechtliche Weg betreten werden, um die legitimen Ansprüche der betroffenen Lehrer zu schützen.

19. Eine Lehrerin klagt über ihre *Wohnung*, die nur aus zwei kleinen Zimmern besteht. Der K. V. beschliesst, gestützt auf das Reglement vom 7. Juli 1914, bei der Unterrichtsdirektion vorstellig zu werden. Dabei sollen auch die sanitarischen Verhältnisse der betreffenden «Amtswohnung» genau untersucht werden.

20. Das Rechtsgutachten in Sachen der Beschwerde der Anstaltslehrer (siehe letzte Nummer des Korrespondenzblattes) lautet günstig. Es sollen Verhandlungen mit der kantonalen Armendirektion angeknüpft werden.

21. Eine wohlhabende Gemeinde des Oberaargaus sistierte pro 1915 die Alterszulagen. Die Lehrerschaft fügte sich dem Beschluss. Nun aber trat folgender Fall ein. Der Lehrer X. bezieht von der Gemeinde eine Grundbesoldung von Fr. 1950. Am 1. Oktober 1914 trat er in den Genuss einer Alterszulage von Fr. 100, so

officiers, et il serait en somme impossible de faire la moindre retenue sur les vacances. La Caisse de remplacement de la guerre n'a en outre aucune garantie que le pétitionnaire ne sera pas de nouveau mobilisé en hiver. Il faudrait alors trouver un remplaçant. Les retenues subies par le pétitionnaire seraient loin de couvrir les frais de remplacement. C'est ainsi qu'une compensation pourrait avoir lieu, mais probablement pas à l'avantage de la caisse.

8. Un autre instituteur qui a fait cette année l'école de recrues et a payé lui-même son remplaçant, réclame au sujet de la retenue des fr. 10. Ici aussi, le C. C. ne saurait qu'y faire, puisque les communes ont l'obligation de payer dans ce cas la totalité ou du moins une partie des frais de remplacement. La commune en question pourrait donc pour le moins restituer les fr. 10 au maître.

9. Une *demande d'assistance pour les études* est repoussée en conformité des décisions prises par l'assemblée des délégués de 1915.

11 à 16. Plusieurs demandes de délai de paiement sont agréées. Un comité de section se plaint de ce que les débiteurs de prêts de son cercle dérogent aux statuts en ne s'adressant pas à lui, en premier ressort, pour des requêtes de ce genre. Le C. C. trouve la plainte fondée et donne aux débiteurs incriminés les ordres qu'il convient.

17. Sont nommés pour faire partie de la *Commission d'assistance judiciaire*: M. *Stähli*, professeur à l'Ecole de commerce des filles, à Berne, M. *Brun*, instituteur à l'Ecole de la Brunnmatte, à Berne, et M^{me} *Schärer*, institutrice à l'Ecole de la Matte, à Berne.

18. Une commune des environs de Berne a décidé en 1912 de verser de quatre en quatre ans trois augmentations pour années de service, du montant de fr. 100. En *séance secrète*, la commission d'école interprète plus tard le décret communal de la façon suivante: L'augmentation n'est versée que le 1^{er} janvier après l'accomplissement de la quatrième année de service. Or, ce printemps, deux maîtres ont achevé la quatrième année scolaire et ont demandé qu'on leur versât l'augmentation; mais ils furent renvoyés après avoir pris connaissance dudit décret qui est enfin devenu public.

Les démarches du corps enseignant auprès de la commission furent inutiles; c'est pourquoi les intéressés, appuyés par leurs collègues, en appellèrent au C. C. Celui-ci trouve l'interprétation du décret communal par la commission d'école par trop arbitraire et décide:

- a. de faire d'abord des démarches auprès de la commission d'école pour traiter la question à l'amiable;
- b. en cas d'insuccès, de poursuivre la question par voie judiciaire pour protéger les revendications légitimes des maîtres lésés.

19. Une maîtresse se plaint de son *logement*, qui ne se compose que de deux pièces. Le C. C. décide, aux termes du règlement du 7 juillet 1914, de présenter une requête à la Direction de l'instruction publique. Le logement sera visité également au point de vue hygiénique.

20. L'expertise judiciaire relative aux plaintes des maîtres d'établissement (voir le dernier numéro du Bulletin) est favorable. Des négociations seront entamées avec la Direction cantonale de l'assistance des pauvres.

21. Une commune opulente de la Haute-Argovie a suspendu, pour 1915, le paiement des augmentations pour années de service. Le corps enseignant se soumit à cette décision. Mais voici ce qui arriva: L'instituteur X. reçoit fr. 1950 comme traitement communal. Le 1^{er} octobre 1914, il entrat en jouissance d'une augmentation

dass seine Besoldung auf Fr. 2050, per Quartal also auf Fr. 512.50 anstieg. Für das letzte Quartal 1914 erhielt er richtig Fr. 512.50, im ersten Quartal 1915 aber nur noch Fr. 493.75. Der Gemeinderat rechnete nämlich wie folgt: Auf 31. Dezember 1914 betrug die Besoldung des Lehrers Fr. 1975 (1950 + 25); pro 1915 bleiben alle Alterszulagen sistiert. Die Quartalsbesoldung ist also auf Grund der Fr. 1975 zu berechnen. Dagegen wehrten sich Lehrer und Schulkommission, wurden aber vom Gemeinderat abgewiesen. Eine rechtliche Untersuchung des Falles ergab die Richtigkeit der Auffassung des Lehrers. Das Rechtsgutachten wurde dem Lehrer überwiesen, indem ihm die Wahl gestellt wurde, selbst mit der Gemeinde zu verhandeln oder aber das Sekretariat zu beauftragen, den Fall der Unterrichtsdirektion zu unterbreiten.

22. *Arbeitsprogramm.* Der K. V. beginnt dessen Beratung. Eine ausführliche Berichterstattung folgt in der nächsten Nummer des Korrespondenzblattes.

23. Das schweizerische Komitee zum Studium der Grundlagen eines dauerhaften Friedensvertrages erucht um unsern Kollektivbeitritt. Der K. V. muss angesichts der gespannten Finanzlage und der sich mehrenden Unterstützungsgesuche ablehnen. Dagegen wird er die Bestrebungen des Komitees den Mitgliedern im Korrespondenzblatt empfehlen.

24. Eine Einsendung des Vorstandes der *Société pédagogique jurassienne* soll im Korrespondenzblatt publiziert werden.

25. Ein Aufruf des Vereins für Verbreitung guter Schriften zu Gunsten der Werke *Simon Gfellers* soll dem nächsten Korrespondenzblatt beigelegt werden.

Schluss 6 Uhr.

Mehrere Geschäfte eignen sich nicht zur Publikation.

de fr. 100, de sorte que son traitement fut porté à fr. 2050, soit à fr. 512.50 par trimestre. Pour le dernier trimestre 1914, il obtint en effet fr. 512.50, mais pour le 1^{er} trimestre 1915, il ne reçut que fr. 493.75. Le conseil communal calculait comme suit: Le 31 décembre 1914, le traitement de l'instituteur était de fr. 1975 (1950 + 25); pour 1915, toutes les augmentations sont suspendues. Le traitement trimestriel doit donc être basé sur les fr. 1975. Maîtres et commission d'école s'insurgent contre cette décision, mais furent éconduits par le conseil communal. Un examen judiciaire de la question donna raison à l'interprétation de l'instituteur. Le résultat de cette expertise fut transmis à l'intéressé, en lui laissant le choix de poursuivre lui-même les pourparlers avec la commune ou de charger le secrétariat de soumettre le cas à la Direction de l'éducation.

22. *Programme d'activité.* Le C. C. délibère à ce sujet. Un rapport détaillé sera présenté dans le prochain Bulletin.

23. Le Comité suisse pour l'étude des principes d'une paix durable sollicite notre collaboration collective. Le C. C. doit refuser cette demande, vu l'état précaire de la situation financière et les nombreux cas d'assistance. Par contre, le C. C. recommande, dans le Bulletin, les efforts du susdit comité à la bienveillance du B. L. V.

24. Un communiqué du comité de la *Société pédagogique jurassienne* sera publié dans le Bulletin.

25. Un appel de la Société pour l'expansion des bons écrits en faveur des œuvres de *Simon Gfeller* paraîtra dans le prochain Bulletin.

Clôture à 6 heures.

Plusieurs affaires ne se prêtent pas à la publication.

Société pédagogique jurassienne.

Ensuite des démarches que nous avons faites auprès du S. L. V. et du B. L. V., ces deux associations ont consenti à accorder aux membres du corps enseignant jurassien, qui font partie de la « Romande », une réduction de 50 ct. sur la cotisation à verser annuellement à l'Association suisse par tous les membres de la Société cantonale des Instituteurs bernois.

Les collègues appartenant à la Société pédagogique jurassienne — qui est depuis 1865 une section de la « Romande » — ne verseront plus à l'Association suisse (S. L. V.) qu'un franc par an.

D'un autre côté, le Comité central de la « Jurassienne » est tenu de payer à la « Romande » une cotisation annuelle de 50 ct. pour tous ses membres non-abonnés à l'*« Educateur »*, qui, eux, font la grande majorité. C'est cette cotisation de 50 ct. par membre qu'a bien voulu nous aban-

donner le S. L. V., afin qu'elle soit versée à la société sœur de la Suisse romande.

Les sections jurassiennes du B. L. V. voudront donc bien, lorsque le moment sera venu d'encaisser la cotisation due à l'Association suisse, ne pas oublier la Société pédagogique de la Suisse romande; on percevra dans le Jura fr. 1.50 comme dans l'ancien canton; fr. 1 sera versé à la Société cantonale pour le S. L. V. et 50 ct. à la Société pédagogique jurassienne pour la « Romande ».

Nous osons croire que tous nos collègues du Jura salueront avec empressement l'accord tacite conclu par l'intermédiaire de la Société cantonale entre les deux grandes associations pédagogiques de la Suisse.

Bienne, en août 1915.

Comité central
de la Société pédagogique jurassienne.